

Chapelle Jeanne-d'Arc



La chapelle Jeanne-d'arc est aujourd'hui le dernier témoignage architectural d'un îlot plus important datant du XIXe. L'histoire de l'îlot débute en 1864 avec l'installation des religieuses de la Retraite, communauté enseignante d'Angers. Elles ouvrent une école primaire sur la place du marché à la laine, nommée désormais place Berton. L'ouverture de cet établissement scolaire libre est confirmée par décret de Napoléon III en 1865 avec pour objectif l'accueil des jeunes filles pauvres.

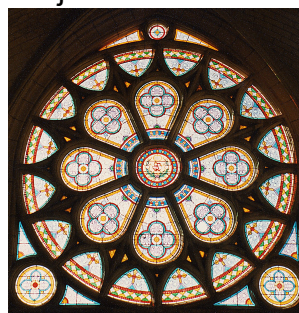


Vue aérienne (1964)

En 1892, elles font construire la chapelle Jeanne-d'Arc, de style néogothique dédiée au culte. A l'école primaire s'ajoute un cours complémentaire, un pensionnat puis un collège. En 1941, l'Institution abrite 135 élèves.

Une association se crée alors pour gérer cet ensemble, et quelques années plus tard, l'établissement devient l'Institution Jeanne-d'Arc.

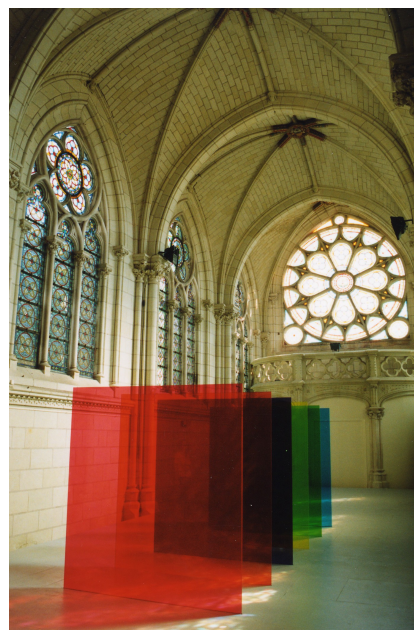
A la fin des années 1970, les bâtiments sont totalement abandonnés et la chapelle oubliée des fidèles. L'association Jeanne-d'Arc désire se séparer de son bien devenu trop vétuste. La municipalité achète et déclare l'îlot d'utilité publique, lui permettant d'échapper aux investisseurs privés. De nombreux projets d'aménagements sont alors étudiés sans permettre la conservation des bâtiments dont seule la chapelle subsiste aujourd'hui.



Vitrail de la Rosace

En 1988, le site devient un parking paysager.

La chapelle est désaffectée de l'usage du culte et, dévolue à l'accueil de manifestations culturelles et d'expositions, essentiellement d'art contemporain sous l'égide du service arts plastiques de la Ville de Thouars.



Passim de Laurent Saksik (2003)